

N°31

Date de publication

06/11/2025

Date d'observation

4 novembre 2025

Grandes cultures



À retenir cette semaine



Colza

La majorité des parcelles sont maintenant à plus de 10 feuilles. Les prévisions météo annoncent un refroidissement progressif, mais sous un temps globalement ensoleillé.

- ❖ **Larves grosses altises** : Risque faible à modéré. Surveiller la présence de larves dans les pétioles.
- ❖ **Charançon du bourgeon terminal** : Risque faible à modéré, , avec quelques individus de nouveau observés dans les cuvettes.

Céréales

- ❖ Les stades s'échelonnent d'1 feuille à début tallage en orge, et de levée à début tallage en blé tendre. Les semis ne sont pas terminés et reprendront dès le retour de conditions favorables.
- ❖ Les températures actuelles et annoncées pour les prochains jours sont favorables à la multiplication des pucerons dans les parcelles et pourraient permettre de nouveaux vols.
- ❖ Le risque **pucerons** est élevé pour les parcelles semées avant le 10 octobre et modéré pour les semis postérieurs au 10 octobre, à réévaluer la semaine prochaine.
- ❖ **Les cicadelles** sont peu présentes dans le réseau. Le risque est faible.
- ❖ **Les limaces** sont à surveiller, favorisées par les conditions humides actuelles. Pas d'attaque importante signalée dans le réseau.



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



ARVALIS

Terres
Inovia
l'agronomie en mouvement

- **La note oiseaux :**



- **Note abeilles :**



Note Vers de terre :



- **Note Flore bord de champ :**



- **Note Coléoptères :**



- **Note Papillons :**



- **Note Araignées :**



- **Note Chauves-souris :**



- **Note Auxiliaires de cultures :**



- **Note Arbres et haies :**



[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)



Colza

Météo

MERCREDI 05	JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11
12° / 17°	11° / 16°	7° / 15°	5° / 13°	7° / 11°	4° / 10°	2° / 8°
▲ 30 km/h 50 km/h	▼ 10 km/h	↻ 5 km/h	▼ 5 km/h	▼ 10 km/h	▼ 5 km/h	▼ 5 km/h

Prévisions à 7 jours : (Source : Météo France, Pusignan, 04/11/2025 à 13h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Réseau 2025-2026

Le réseau est à ce jour composé de 45 parcelles dont 30 ont fait l'objet d'une observation cette semaine. Les parcelles observées sont réparties comme indiqué sur la carte ci-dessous.

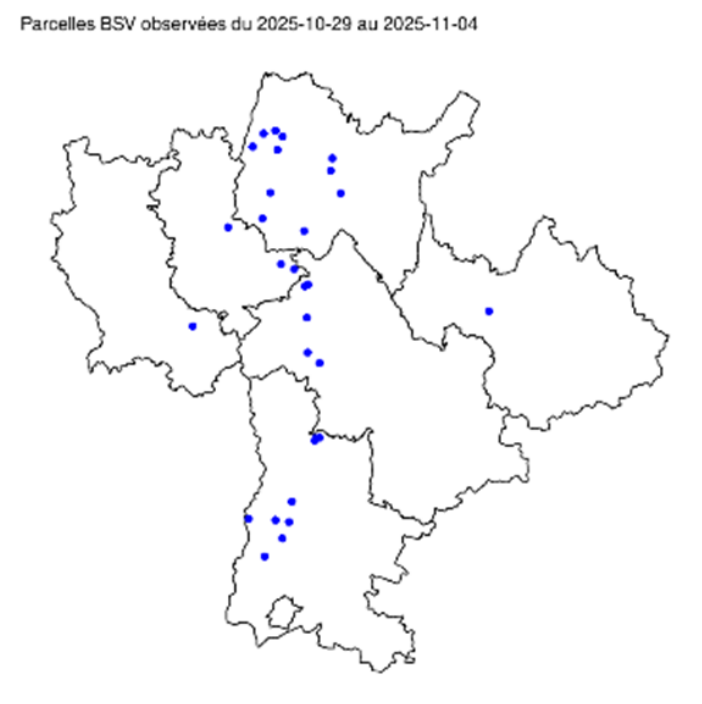
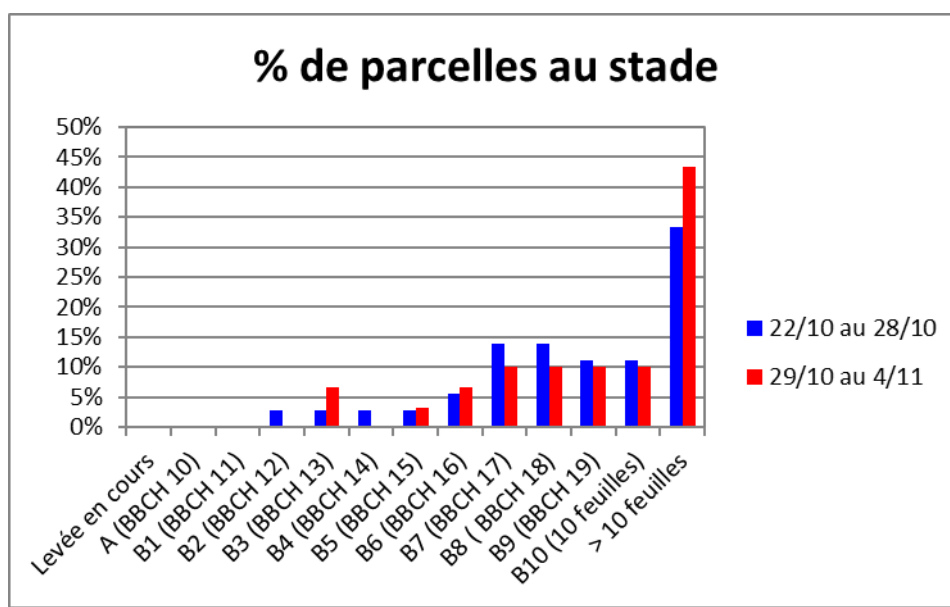


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Rhône-Alpes du 29/10 au 04/11/2025

☞ Stade des colzas



La majorité des parcelles ont désormais dépassé le stade des 10 feuilles, tandis que la quasi-totalité a franchi celui des 4 feuilles. Les conditions récentes, encore douces et humides, ont permis de maintenir une croissance soutenue.

Les colzas bien implantés présentent des stades avancés. Cependant, certaines parcelles affichent une croissance plus modérée et des biomasses en dessous de ces dernières campagnes.

☞ Ravageurs

➤ Larves grosses Altises

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).

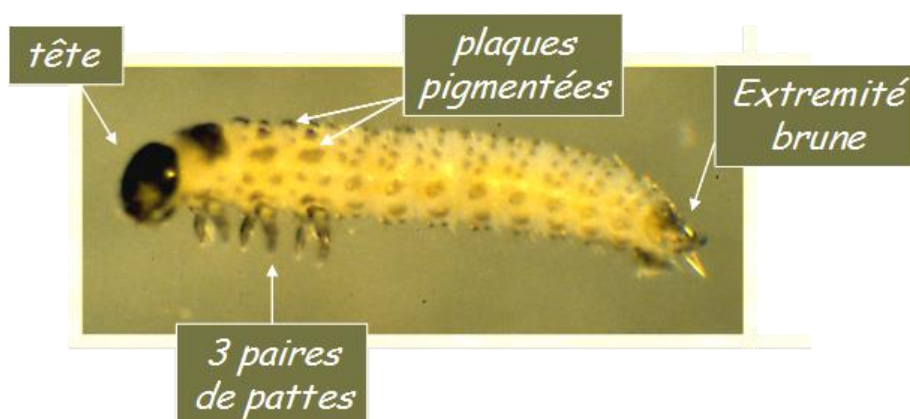


Figure 4 : Reconnaissance larve de grosse altise (Terres Inovia)

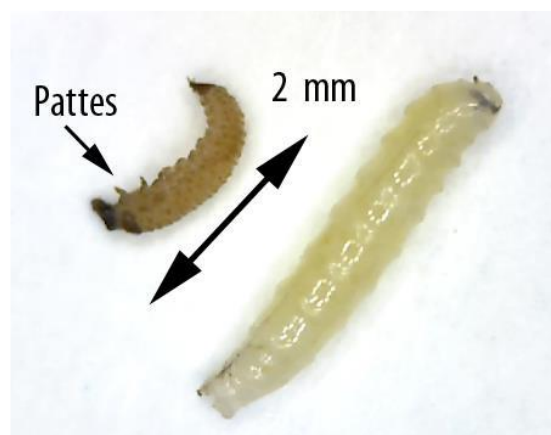


Figure 5 : comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite) : attention aux confusions ! (Terres Inovia)



Figure 2 : A droite : Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

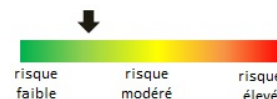
Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante (méthode berlèse) ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 2 résultats de berlèses sont remontés cette semaine dans la Drôme, avec respectivement 1.3 et 2.2 larves par plantes. En complément, 7 parcelles ont fait l'objet d'une évaluation du taux de plante avec présence de galerie. 3 d'entre elles signalent des galeries avec 2 à 50% de plantes concernées.

Analyse du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation de ce risque doit se faire à la parcelle et tenir compte de l'état du colza.



Il est fortement recommandé de vérifier la présence de larve dès à présent sur l'ensemble des parcelles, par la méthode Berlèse (description de la méthode à partir du lien suivant) <https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese->

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

-Résultats des simulations :

La date du 20/09 (généralisation de la présence des grosses altises) peut être retenue comme date pivot pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves.

Une simulation avec la date du 15/09 est cependant réalisé pour prendre en compte quelques arrivées plus précoces.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
Ambérieu- Château- Gaillard (01)	15-sept	10/10	20/10	29/10
	20-sept	21/10	31/10	16/11
	25-sept	30/10	13/11	1/1
	01-oct	4/11	16/12	2/3
Lyon-St Exupéry (69)	15-sept	8/10	18/10	25/10
	20-sept	20/10	28/10	5/11
	25-sept	27/10	4/11	25/11
	01-oct	1/11	16/11	25/12
Saint-Etienne de Saint-Geoires (38)	15-sept	13/10	23/10	3/11
	20-sept	23/10	5/11	4/1
	25-sept	2/11	17/12	25/3
	01-oct	13/11	10/3	2/4
Etoile sur Rhône (26)	15-sept	4/10	10/10	17/10
	20-sept	13/10	20/10	28/10
	25-sept	20/10	28/10	5/11
	01-oct	26/10	3/11	17/11

➤ Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance : Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

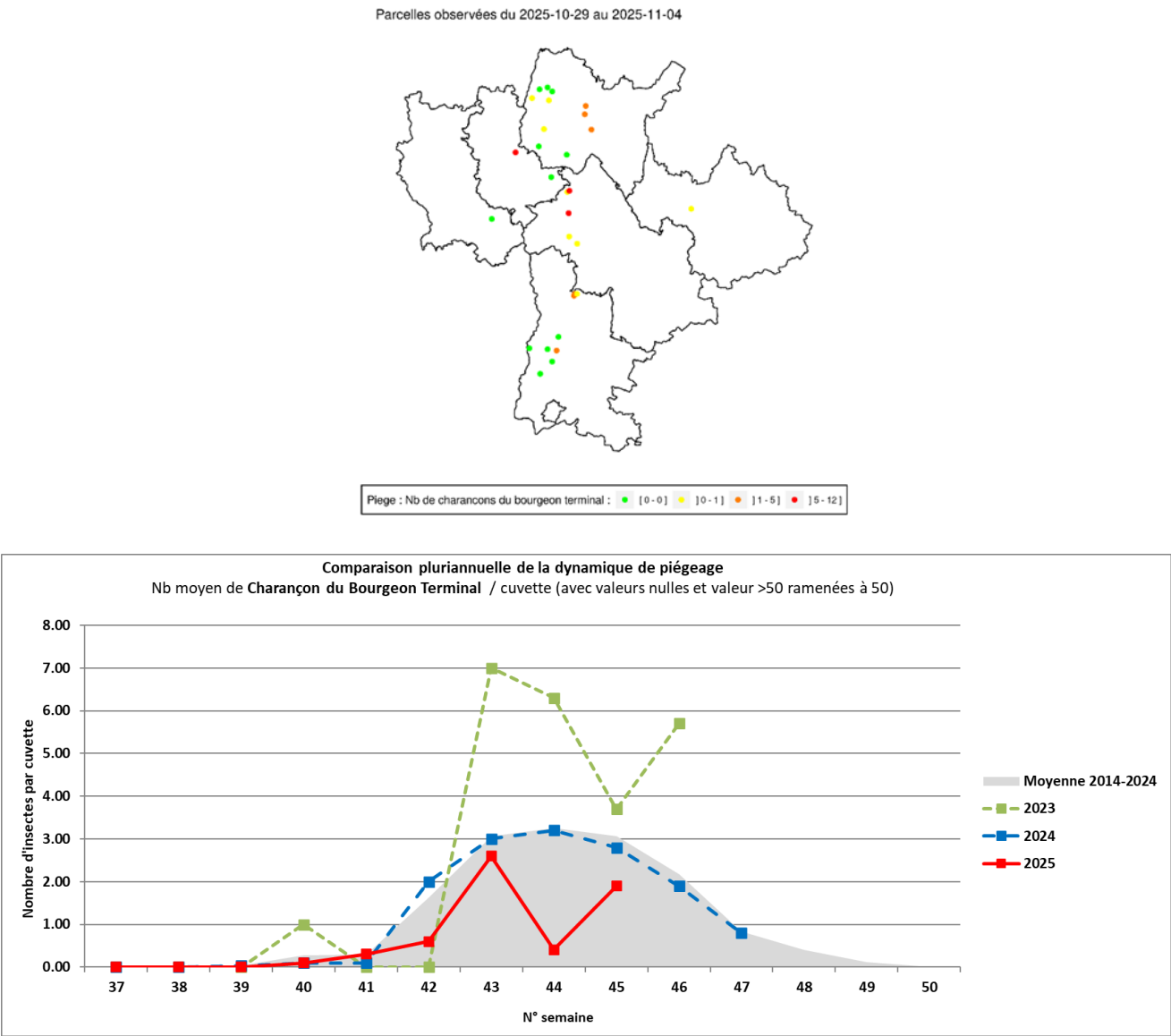
Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observations : 17 parcelles sur 29 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 3.2 individus dans la cuvette.



Analyse du risque

Les conditions météo de ces derniers jours ont été favorable à de nouvelles captures sur certaines parcelles. Les captures échelonnées depuis de début des piégeages ne permettent pas d'identifier un pic de vol net. Les conditions de ces prochains jours invitent à poursuivre la surveillance. On considèrera le risque faible à modéré à l'échelle du réseau.



le couple « Charançon du Bourgeon Terminal / pyrèthrinoïdes » présente un risque de résistance.
Plus d'informations sur : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

🌀 Maladies

➤ **Phoma**

8 parcelles sur 11 ayant observé ce critère signalent la présence de macules de phoma. Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps. L'élongation, en revanche peut constituer un facteur aggravant à ces attaques sur pied, les seules nuisibles.

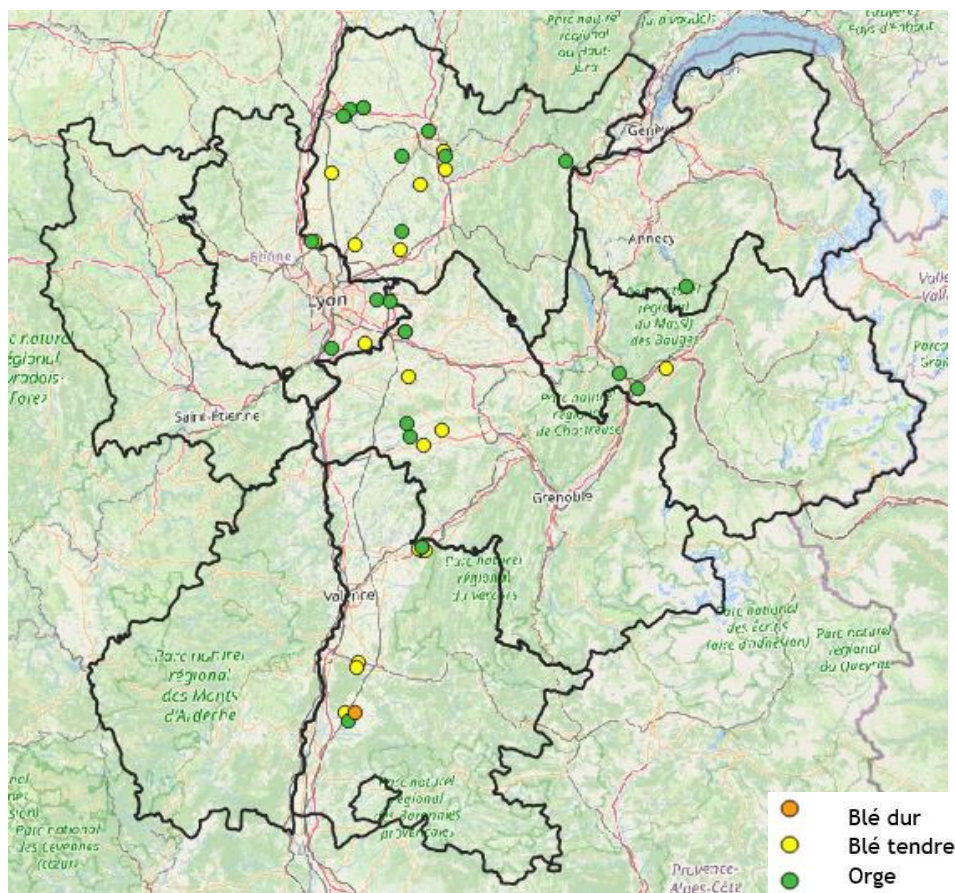


Céréales

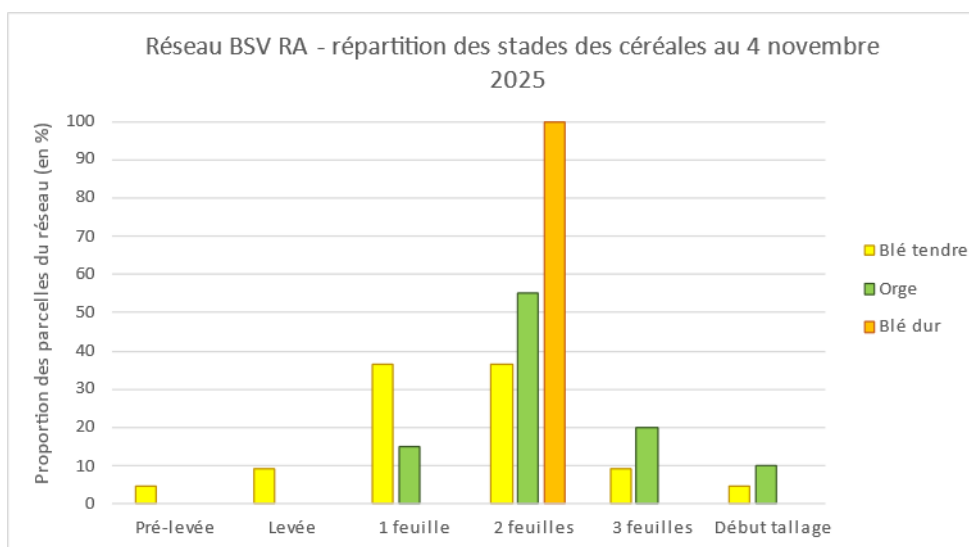
A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.

Au 28 octobre, le réseau d'observation est composé de 22 parcelles de blé tendre, 20 parcelles d'orge et une parcelle de blé dur. Le réseau va s'étoffer à mesure de l'avancée des semis et levées.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante



Dans le réseau les semis ont débuté au 19 septembre pour les blés et au 30 septembre pour les orges. Les semis ont été interrompus par les pluies à partir du 20 octobre et se poursuivront dès le retour de conditions favorables.

➤ **Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)**

Observations : Des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 33 parcelles de blé tendre, blé dur et orge et 13 d'entre elles signalent leur présence, soit plus d'un tiers des parcelles observées. Les taux d'infestation moyens sont de 3% pour les orges et 6% pour les blés. Deux parcelles de blé dépassent le seuil de risque avec 15% de plantes porteuses de pucerons. Les conditions d'observations étaient bien meilleures que la semaine dernière, avec des conditions favorables (ensoleillées) signalées par près de 75% des observateurs.

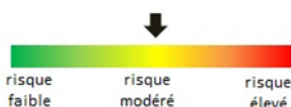
Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible. Les céréales sont sensibles de 1 feuille à fin tallage, avec un risque accru de transmission des viroses entre 1 et 3 feuilles.

Conditions météo : Le retour de températures plus douces et d'après-midi ensoleillées sont favorables aux vols de pucerons. Les températures maximales des jours à venir, annoncées au-dessus de 12°C, pourraient être favorables à de nouveaux vols de pucerons et permettront la multiplication des populations dans les parcelles (qui se poursuit tant que les températures sont supérieures à 3°C).

Risque : pour les semis réalisés avant le 10 octobre, le risque est élevé, les pucerons sont généralement présents depuis plus de 10 jours et ont commencé à se multiplier.



Pour les semis du 10 au 20 octobre le risque est modéré, les pucerons n'ont pas encore eu le temps de se multiplier dans les parcelles, et de nouveaux vols pourraient arriver dans les prochains jours. Le risque sera à réévaluer finement la semaine prochaine.

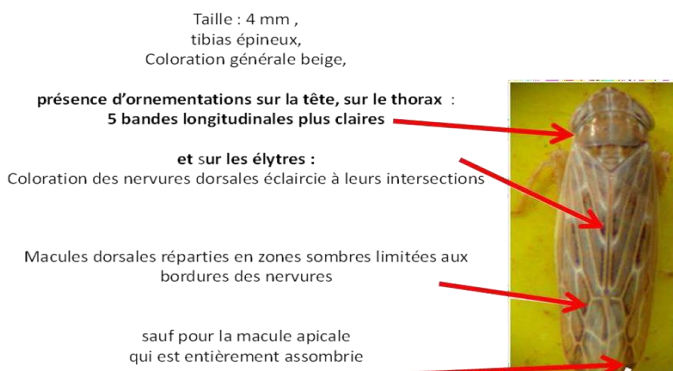


Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

➤ **Cicadelles *Psammotettix alienus* (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose du blé et de l'orge)**

Observations : : 11 pièges englués ont été relevés cette semaine : 2 cicadelles sont comptabilisées sur un piège d'une parcelle de blé semée le 16 octobre dans le Rhône et 9 sur une parcelle d'orge semée le 30 septembre dans le Rhône. Aucune capture sur les autres pièges. Un signalement sur plantes également sur orge dans l'Ain.

Seuil de risque : : 30 insectes/piège/semaine. Seule la cicadelle *P. alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs, les autres types de cicadelles (verte notamment) n'entraînent pas de risque pour les céréales.



Conditions météo : Les après-midi douces et ensoleillées sont favorables à l'activité des cicadelles. Ces conditions, assez rares en tout début de cycle, ont été plus fréquemment rencontrées depuis une dizaine de jours.

Risque : Aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque cette semaine, mais peu de suivis ont été réalisés. Le risque reste faible dans la région mais l'évolution des populations sera à réévaluer attentivement la semaine prochaine.



Lutte alternative : 3 variétés d'orges à la fois tolérantes à la JNO et à la maladie des pieds chétifs, KWS Innovatris, KWS Futuris et KWS Melodis ont été inscrites en 2024 et en 2025.

Plus de détails en annexe sur la reconnaissance de la cicadelle *Psammotettix alienus*.

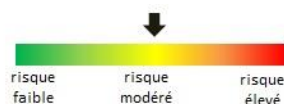
➤ Limaces

Observations : 30 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine et 18 parcelles signalent des dégâts à hauteur de 1 à 5% de plantes touchées. Une parcelle d'orge atteint les 10% de plantes impactées.

Conditions météo : Les conditions humides actuelles sont favorables aux limaces. Les températures douces devraient accélérer les levées et l'évolution des stades, limitant la durée de sensibilité des cultures.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale. L'orge est plus à risque que le blé.

Risque : Le risque est modéré pour les parcelles n'ayant pas encore atteint 3 feuilles, particulièrement les orges. Une surveillance attentive des parcelles est nécessaire. Les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter sont à surveiller particulièrement.



Autres ravageurs

Des traces de **dégâts d'oiseaux** sont également signalées sur 2 parcelles de blé, ainsi que des traces de **taupins** sur 1 parcelle d'orge.

ANNEXES

Précisions sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc.) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs

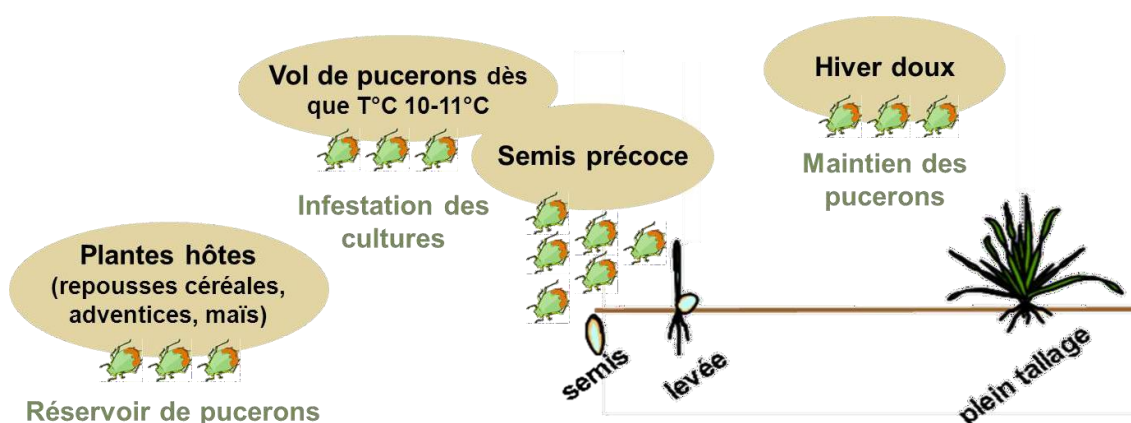


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vol est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Cicadelle *Psammotettix alienus* vectrice de la maladie des pieds chétifs

La présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (cf. photographie). Le seuil de risque est atteint quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le seuil de risque est atteint. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire.

Les variétés de blé tendre résistantes partielles à la JNO (RGT Tweeteo et RGT Sundeo) ne sont pas protégées vis-à-vis de la maladie des pieds chétifs, elles nécessitent une surveillance vis-à-vis des cicadelles.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables

(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

